# PARLER

# Bain de langue

**En ces temps idylliques où l'homme s'évertue à "parler cheval", nous en oublierons presque que nos compagnons sont aussi capables de comprendre notre langage. Le verbe est, à n'en pas douter, une aide majeure que nous avons trop tendance à négliger**

Les aides sont faites pour aider, pas pour contraindre. Et pourtant, peu de cavaliers semblent l'avoir compris. Si la majorité d'entre nous utilise les mains et les jambes, nous nous servons déjà beaucoup moins de notre assiette. Quant au langage qui, selon les manuels, est la quatrième aide, nous avons la fâcheuse tendance à le reléguer aux oubliettes prétextant qu'il ne faut pas confondre cheval et toutou à sa mémère. Il est pourtant apte à comprendre des mots, à les associer entre eux, bref à communiquer avec nous grâce au langage. C'est en outre la seule aide qui ne soit pas une contrainte physique à son encontre ou qui, pour le moins, permet, après la lui avoir inculquée, de s'en passer.

*Les manuels d'équitation comptent la parole au nombre des moyens de conduite du cheval... mais ne fournissent le mode d'emploi que des trois autres,* constate la philosophe Danielle Gossin, à qui l'on doit un excellent ouvrage sur ce thème. *Il en résulte que les cavaliers n'utilisent en moyenne que quatre ou cinq termes, pensant souvent du reste, que cet animal est incapable d'en comprendre davantage.*

Pourtant, la mémoire associative du cheval fait des merveilles en la matière et si le sens étymologique d'un mot lui échappe totalement, il peut en comprendre la signification grâce à un renforcement instrumental et le ton avec lequel il est prononcé. L'humain n'échappe d'ailleurs pas à cette règle. Les mots ne possèdent pas une valeur intrinsèque. La manière dont ils sont prononcés, le regard qui les accompagne, sont tout autant significatifs que le mot lui-même.

Si nous parlons tous plus ou moins cheval, il en va de même pour notre cher compagnon en ce qui concerne notre langage. Certes, il n'est pas doué de la parole, mais il la comprend. Il assimile sans que nous nous en rendions compte les mots et les expressions que nous utilisons le plus souvent en sa compagnie et ce, d'autant plus aisément, qu'il est, après l'éléphant, l'animal qui possède la meilleure mémoire. Selon Danielle Gossin, il serait capable d'assimiler plus de 180 mots, de les isoler dans une phrase et même de les associer entre eux. Utilisés par une tierce personne, ces mêmes mots demeurent tout aussi compréhensibles.

Le pur-sang arabe est proche de l'homme. Son intelligence au-dessus de la moyenne est vraisemblablement inscrite dans ses gènes. Sans doute est-elle due à la vie qui était la sienne en compagnie des bédouins. En partageant leur vie, comme le fait aujourd'hui le

